

LA BENEDICTION DE MARIAGE, EST-ELLE BIBLIQUE ?

OU LA DESTRUCTION DU TROISIEME PILIER

Partie 2

II. Bénédiction de mariage, dans la Bible

➤ La première bénédiction nuptiale d'un couple : Genèse 1 : 28

Au commencement, Dieu qui créa le premier couple et il prit aussi soin de **le bénir**, et il fut béni ; et nous sommes aussi bénis. Même sur ceux qui ne sont pas enfants de Dieu cette bénédiction subsiste. Pourquoi est-ce ainsi ? Parce que c'est la parole parlée originelle de Dieu ; elle demeure jusqu'à la fin du monde. Il dit : « **Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point en moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins** », (Es. 55 : 11). Et c'est pour cette raison qu'il a été dit : « L'Eternel a tout fait pour un but, ... », (Prov. 16 : 4). Le dessein de Dieu, que les couples **remplissent la terre**. Ce n'était pas seulement pour le premier couple ; Dieu a dit "soyez féconds, multipliez, remplissez la terre". Tous les couples à venir sur la terre ont été déjà bénis.

Les prostituées enfantent sans qu'elles soient passées par une église. Mais c'est parce que la parole de Dieu prononcée au commencement demeure dans les hommes et dans les femmes. C'est pourquoi il existe des enfants issus d'unions illicites. Amen.

« Celui qui est issu d'une union illicite n'entrera pas dans l'assemblée de l'Eternel ; même sa dixième génération n'entrera point dans l'assemblée de l'Eternel », (Deut. 23 : 2).

Frère Branham explique : « Maintenant, nous nous reportons à la Genèse pour voir pourquoi un enfant illégitime ne pouvait pas entrer dans l'assemblée de l'Eternel ..., Donc, quatre cents ans avant que ce péché soit effacé. Nous allons aussi voir que l'iniquité des parents retombe sur les enfants et sur les enfants de ceux-ci, ... Si une femme est surprise dans un champ, c'est-à-dire, hors de la protection des hommes, et qu'un homme lui fasse violence, cet homme devra l'épouser... et si un homme et une femme qui sont mariés mettent au monde un enfant illégitime, (femme infidèle, ou l'homme a fait un enfant hors mariage, c'est moi qui souligne) celui-ci n'entrera pas dans l'assemblée de l'Eternel, jusqu'à la quatrième génération. Et quarante ans

représentent une génération ; il faudra quatre cents ans pour que ce péché soit sorti d'Israël. », [Pourquoi ne sommes-nous pas une dénomination ? p. 50 : §220 ; § 74].

Dieu ne parle pas ici **d'une union qui n'aurait pas été bénie dans une église**, mais bien **d'une union illicite** : enfants de la femme avec un autre homme qui n'est pas son mari, car c'est ce que la femme Eve a fait, et elle devint la première femme adultère du monde, la mère de tous les vivants, (Gen. 3 : 20). Elle enfanta Caïn, le fils du serpent ancien, et Abel, le fils d'Adam. Caïn n'entrera pas au ciel ; il est un bâtard.

« Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre ». Et c'est pourquoi « le sexe fut donné. C'était sa raison d'être », [W. M. Branham, La Parole Parlée est la Semence Originelle, p. 28].

« L'Eternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui... L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme », (Gen. 2 : 18, 22). L'écriture dit l'Eternel Dieu **“amena la femme vers l'homme”**, parce qu'ils devaient être mari et femme. Ils ont été déjà bénis par Dieu. Et ils le furent dès qu'ils habitèrent ensemble. C'est l'Eternel Dieu qui a amené la femme vers l'homme. Et « L'homme et sa femme étaient tous deux nus et ils n'en avaient pas honte », (Id. v. 25). Alors qu'ils étaient encore ensemble, les deux esprits. C'était **un ordre**. Nous remarquons que Dieu ne leur avait imposé aucune condition ; il a seulement dit : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre ». L'ordre est venu après que les deux furent placés dans la chair, (Gen. 2 : 16-17). Mais la bénédiction a demeuré et demeure toujours.

C'est la parole de Dieu qui a planté **la fécondité** en eux. C'est pourquoi même une femme folle avec un homme normal, elle enfante un enfant, parce que la bénédiction divine demeure sur eux. Sinon, Abel ne serait pas au paradis aujourd'hui, après la résurrection des saints de l'Ancien Testament.

La Parole Parlée est la semence originelle, et tout ce que l'homme ajoute vient de la perversion du diable.

Autrement dit tout a été fait pour un dessein ; et ce dessein doit être accompli. Hybrider la parole de Dieu ne fera pas s'accomplir le dessein pour lequel elle avait été prononcée. Et cela crée **désordre et manque de paix dans l'église et dans la famille**.

1. L'Ancien Testament : premiers croyants

• Abraham et Sara

« De plus, il est vrai qu'elle est ma sœur, fille de mon père ; seulement, elle n'est pas fille de ma mère ; et **elle est devenue ma femme** », (Gen. 20 : 12). Il ne l'a pas volée ;

il l'a reçue de la main du père de la fille. Aucun sacrificateur présent comme témoin au jour du mariage.

- **Isaac et Rebecca**

« Maintenant, si vous voulez user de bienveillance et de fidélité envers mon seigneur, déclarez-le-moi ; sinon, déclarez-le-moi, et je me tournerai à droite ou à gauche. Laban et Bethuel répondirent : **C'est de l'Éternel que la chose est venue ; nous ne pouvons te parler ni en mal, ni en bien.** Voici Rebecca devant toi ; prends et va, et **qu'elle soit la femme du fils de ton seigneur, comme l'Éternel l'a dit...** Ils laissèrent aller Rebecca, leur sœur, et sa nourrice, avec le serviteur d'Abraham et ses gens... Et le serviteur emmena Rebecca, et partit... Le serviteur raconta à Isaac toutes les choses qu'il a faites. Isaac conduisit Rebecca dans la tente de Sara, sa mère ; **il prit Rebecca qui devint sa femme. Et il l'aima.** », (Gen. 24 : 49-51, 59, 61, 66-67). Pas de prêtre, de pasteur ni de sacrificateur présent comme témoin, pour **bénir le mariage.** Le consentement mutuel était suffisant.

- **Jacob et ses deux femmes**

« Et Laban dit : **J'aime mieux te la donner que la donner à un autre homme...** Le soir, il prit Léa, sa fille, et **l'amena vers Jacob,** (cfr Gen. 2 : 22) **qui s'approcha d'elle...** Laban dit : Ce n'est point la coutume dans ce lieu **de donner la cadette avant l'aînée. Achève la semaine avec celle-ci, et nous te donnerons aussi l'autre...** », (Gen. 29 : 19, 23).

Jacob a reçu ses deux femmes, Léa et Rachel, des mains de Laban, leur père, sans la présence ni de prêtre, ni de pasteur comme témoin.

- **Deutéronome : un homme et une femme :**

« Le **père de la jeune femme** dira aux anciens : **J'ai donné ma fille comme femme à cet homme, ...** », (Deut. 22 : 16). Il n'y avait aucun prêtre ni sacrificateur comme témoin.

A propos de **Rebecca**, par exemple, l'écriture ne dit pas qu'à son arrivée en Canaan, elle fut accueillie par un pasteur ou un prêtre qui l'attendait pour les bénir avant de s'embrasser, et de vivre ensemble comme mari et femme. Mais il est écrit : « Ils bénirent Rebecca, et lui dirent : **O notre sœur, puisse-tu devenir des milliers des myriades, et que ta postérité possède la porte de ses ennemis !** », (Gen. 24 : 60). Et puis : « Et le serviteur emmena Rébecca, et partit », (Gen. 24 : 49-51, 59, 61). La famille bénit la fille, et elle s'en va, peu importe où les deux vont se rencontrer, **ils sont déjà mari et femme.** Amen.

Il est dit seulement : « Un soir qu'Isaac était sorti pour méditer dans les champs (**il était un croyant, un chrétien**), il leva les yeux et regarda ; et voici, des chameaux arrivaient. Rebecca leva aussi les yeux, et vit Isaac, et descendit de son chameau.

Elle dit au serviteur : Qui est cet homme ? Qui vient dans les champs à notre rencontre ? Et le serviteur répondit : C'est mon seigneur. Alors elle prit son voile, et se couvrit... Isaac conduisit Rebecca dans la tente de Sara, sa mère ; il prit Rebecca qui devint sa femme, et il l'aima ». Aucune bénédiction de cette union par un pasteur. Pourtant Isaac était chrétien.

Voilà un couple uni et béni par l'Éternel Dieu : Les deux époux lèvent les yeux en même temps, alors qu'il n'existait pas de téléphone mobile pour s'appeler tout au long du voyage. C'est Dieu qui était à l'œuvre. Amen. Et Isaac engendra Jacob. Nous lisons que pour donner Léa et Rachel à Jacob Laban « réunit tous les gens de la ville, et fit un festin », (Id. v. 22). C'est ce que les femmes appellent chez nous "Kitchen party" ou encore "Au revoir à la jeune fille". Laban n'a pas appelé **un sacrificateur**, même un qui servait une idole, pour venir **bénir l'union de ses filles avec le serviteur de Dieu, Jacob**.

Jacob engendra les douze patriarches, des douze patriarches sortit le roi David, et du roi David sortit Joseph, et Jésus-Christ vint au monde.

Mais elles furent toutes des femmes bénies par l'Éternel leur Dieu, selon Genèse 1 : 28. Depuis Abraham, ils étaient tous serviteurs de Dieu. Amen. Ce **sont eux qui auraient pu commencer avec la pratique de faire bénir un mariage par un sacrificateur, ou tout autre serviteur de Dieu**. Mais...

Aucune trace de bénédiction nuptiale dans l'Ancien Testament.

Peut-être dans le Nouveau Testament.

2. Le Nouveau Testament

Conditions d'accès au poste de responsabilité biblique.

C'est Paul qui avait reçu de l'Éternel la charge d'annoncer l'Évangile parmi les païens, (Gal. 1 : 8). Il a mis l'Église des nations en ordre. Il a donné **les conditions** pour quiconque aimerait devenir **évêque** ou **diacre** dans l'Église :

1. **L'Évêque** : « Cette parole est certaine : Si quelqu'un aspire à la charge d'**évêque**, il désire une œuvre excellente. **Il faut que l'évêque soit** :

- ~ irréprochable,
- ~ mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, **propre à l'enseignement**,
- ~ qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, **désintéressé**,
- ~ **qu'il dirige bien sa propre maison** ; ni arrogant, ni colère, ni porté à **un gain déshonnête**, **ami des gens de bien**, juste, sain, tempérant, **attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée**, afin qu'il soit capable d'exhorter selon la

saine doctrine et de **réfuter les contradicteurs**, (sagesse à laquelle vos adversaires ne pourront résister ou contredire),

- ~ qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté ;
- ~ qu'il ne soit un nouveau converti,
- ~ qu'il reçoive **un bon témoignage de ceux du dehors**, (1Tim. 3 : 1-7; Tite 1 : 6-9).

2. Les diacres : Les diacres doivent être :

- ~ honnêtes, éloignés de la duplicité, des excès du vin, d'un **gain sordide**, conservant le mystère de **la foi** dans une conscience pure.

3. Les femmes âgées doivent aussi :

- avoir l'extérieur qui convient à la sainteté,
- n'être ni médisantes, ni adonnées au vin,
- donner de bonnes instructions dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants,
- être retenues, chastes,
- occupées aux soins domestiques, bonnes,
- soumises à leurs maris, afin que **la parole de Dieu ne soit pas blasphémée**, (1Tim. 4 : 11 ; Tite 2 : 3-5).
- honnêtes, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses.

4. La veuve : Paul parle même **d'une véritable veuve** :

- Celle qui est véritablement veuve :
- qui est demeurée dans l'isolement,
- met son espérance en Dieu,
- persévère nuit et jour dans les supplications et les prières. Mais celle qui vit dans les plaisirs est morte quoique vivante.
- Qu'une veuve, **pour être inscrite sur le rôle**, n'ait pas moins de soixante ans,
- qu'elle ait été **femme d'un seul mari**,
- qu'elle soit recommandable par de bonnes œuvres,
- ayant élevé des enfants,
- exercé l'hospitalité
- lavé les pieds des saints,
- secouru les malheureux,
- **pratiqué toutes sorte de bonne œuvre**, (1Tim. 5 : 5-10).

Pourquoi ai-je pris tout votre temps à vous faire lire toutes ces longues écritures ?

Les écritures doivent parler ; elles sont utiles « pour **enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire** dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre », (2Cor. 3 : 16-17). Le Seigneur nous a dit : « Et quand il sera venu (le consolateur), **il convaincra** le monde en ce qui concerne

le péché, la justice, et le jugement : en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; la justice, je vais au Père, et que vous ne me verrez plus ; le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé », (Jn. 16 : 8-11).

Frère, c'est parmi **ces conditions** que se serait trouvée aussi celle **d'un mariage béni devant l'église**, pour exercer une charge d'évêque, de diacre, de femmes pouvant travailler avec les jeunes femme et veuve. Mais même pas une allusion à cette pratique ! Le Saint-Esprit l'aurait-il oubliée, une pratique pour une institution "**sacrée**" et **sanctifiée par Jésus** ? L'Eternel n'oublie pas ; lui qui ne sommeille ni ne dort, (Ps. 121 : 24). C'est donc **un dogme catholique**.

Résumons-nous : Depuis l'Ancien Testament jusqu'au Nouveau, il n'y a même pas une allusion à la bénédiction de mariage d'un frère devant l'église. Toutes les conditions données par le Saint-Esprit nous sont présentées pour exercer un ministère dans l'Eglise de Christ. Pas même celle de ne pas bénir une union dont la femme est grosse de son mari.

Voyons le message du temps de la fin. **Qu'en est-il ?**

III. Le Message du soir

- **Frère Branham**

La bénédiction nuptiale s'est répandue à travers les âges de l'Eglise comme une trainée de poudre, jusque dans le monde du message du temps de la fin prêchée par le serviteur et prophète de Dieu, frère W. M. Branham. Il en a béni plusieurs, même ceux des couples qui n'étaient pas du message. En quelque sorte, il a **démystifié** par-là cette chose que beaucoup d'églises considèrent comme si, sans elle, le couple n'aurait même pas un enfant !

Maintenant, puisque frère Branham l'a utilisée dans son tabernacle et ailleurs, est-ce pour cela que cette pratique est devenue biblique, et qu'elle a reçu sa lettre de noblesse ? Loin de là. N'oublions cependant pas que frère Branham a "**travaillé dix-sept ans**" dans une dénomination -baptiste- et qu'il en était sorti avec quelques séquelles, dont celle de **bénédiction de l'union conjugale** devant l'église. Il a béni plusieurs couples ; mais, contrairement aux autres pasteurs du monde du message aujourd'hui, **il n'imposait aucune autre condition aux mariés**, que celle qui est biblique, avant de passer à la bénédiction nuptiale. La sagesse de prophète. **Même pas oser demander aux mariés s'ils se sont déjà connus**.

Voici un exemple d'une cérémonie de mariage célébré par frère Branham, le prophète et serviteur de Dieu, et ce qu'il disait avant de bénir le couple en sa présence : « *Chers bien-aimés, nous sommes assemblés ici devant Dieu et devant ce groupe de gens pour **unir** cet homme et cette femme dans **les liens sacrés du mariage, ce qui est recommandé par Saint Paul, comme une chose honorable parmi les hommes**. Par conséquent, il n'est donné à personne d'y entrer imprudemment ou*

*légèrement, mais plutôt avec **respect, prudence, modestie et dans la crainte de Dieu**. Ces deux personnes présentes sont venues pour être **unies** dans **une union sacrée**. S'il y a ici quelqu'un qui peut montrer **un motif valable** pour lequel elles ne devraient pas être **légalement unies** dans les liens sacrés du mariage, qu'il le dise maintenant, sinon, qu'il garde désormais silence pour toujours...* », [Cérémonie du mariage, à Shreveport, Louisiane, 1^{er} décembre 1963].

Quel est, selon la parole de Dieu, **le motif valable** qui ferait que l'on ne "bénisse" pas une union conjugale ?

L'écriture répond : « Mais moi, je vous dis que celui qui **répudie** sa femme, **sauf pour cause d'infidélité**, l'expose à devenir **adultère**, et que celui qui épouse une femme répudiée (sans cause d'infidélité) commet l'adultère », (Mtt. 5 : 32). Une femme mariée : répudiée, sans pour cause d'infidélité, (Mtt. 5 : 32). C'est **le motif valable** "pour ne pas bénir" une union conjugale. Il commet l'adultère avec cette femme mariée, puisque cette femme a encore un mari vivant. Le Seigneur dit bien "**l'expose à devenir adultère**" car un autre homme la connaîtrait, alors que son premier mari vit encore. Elle aurait deux maris vivants. C'est le cas d'Eve qui fut connue des deux "hommes", tous vivants, (Gen. 3 : 20). C'est ce que Paul explicite en ces termes : « Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère », (Rom. 7 : 3). Elle a bafoué l'autorité du premier mari.

Dans l'Ancien Testament un homme pouvait répudier sa femme, et celle-ci pouvait être épousée par un autre homme, sans aucun préjudice, (Deut. 24 : 1-2 ; Mtt. 5 : 31).

Mais dans le Nouveau Testament, la Nouvelle Alliance, ce n'est plus possible. **C'est un péché.**

Dans le Nouveau Testament, il n'est parlé d'une **quelconque bénédiction du mariage** devant l'église.

Frère Branham recevait des couples qui venaient le lui demander. Mais il ne se souciait pas de savoir si la femme était **déjà** enceinte. Voilà un homme de Dieu qui avait le Saint-Esprit.

IV. L'après frère Branham

- Toutes les assemblées du message ont cette pratique. Nous tous nous l'avons fait.
- **Le Petit Troupeau Tabernacle : Défendre la Bible**

« Tu as détruit le troisième pilier, le camp de Satan est ébranlé ».

Dieu me montre souvent des choses dans ma chambre, à partir soit des vêtements, soit des objets qui sont accrochés au mur ; soit dehors assis sous ma véranda et regardant sur le mur d'une maison en construction.

Des visions

Un gros agneau

Il y a quelques années, sur mon plafond, il y avait un gros agneau, beau et gras. Même mon épouse le voyait. Il y'a fait longtemps. Je n'en avais aucune interprétation. J'étais tout de même content de voir dans ma chambre quelque chose sous forme d'un agneau ; ce qui me rappelait "l'agneau de De Dieu". Cela disparut.

Les trois cavaliers

Après l'agneau, ce sont trois cavaliers qui ont pris la place où il se trouvait. Ils y sont encore jusqu'à ce jour. Ils semblent passer par des montagnes et vallées. Ils montent et descendent. Celui qui est en tête semble avoir été éjecté derrière par le cheval ; et je le vois tomber dans la vallée derrière le cheval qui s'est arrêté à environ dix mètres de lui ; le cheval semble ne pas avoir la tête, mais je vois son cou tendu vers le sol.

Un avion dans mon horloge

Il y a environ trois mois, nous étions dans la chambre avec mon épouse ; c'était vers les onze heures. Nous avons un calendrier dans la chambre. Nous étions en train de parler de son petit frère qui était dans le Bas-Congo. Il y avait plusieurs années que nous n'avions pas de leur nouvelle, depuis la guerre de 1994, jusqu'au jour où nous apprîmes que l'un d'eux était mort. Ils étaient à deux, des jeunes gens. Elle alla au deuil à Kinshasa, et le contact fut établi avec le survivant. Nous avons demandé au Seigneur de nous l'envoyer à Goma, lui, son épouse et ses deux enfants. Un jeune homme de quarante-cinq ans.

Nous avons fait des démarches pour qu'ils viennent par avion militaire. Malheureusement, ils ont passé trois dures semaines à l'aéroport, sans voyager. Alors comme on était sur ce sujet, j'ai levé les yeux, j'ai vu sur le calendrier **une cabine d'avion**. J'ai crié à ma femme : « **Regarde un avion sur le calendrier**. Est-ce que tu le vois ? ». Elle a dit : « Non. Je ne vois rien ». J'ai compris que c'était une vision. Car moi j'avais bien vu une cabine d'avion, une cabine à deux vitres de devant. J'en ai parlé à l'église. Une semaine après, sa femme et ses deux enfants arrivèrent à Goma, dans un appareil de Goma-Air. Nous avons vérifié la cabine, c'était effectivement celle que j'avais vue dans cette vision sur le calendrier, une cabine à deux vitres, de devant.

Que ses voies sont insondables, et ses jugements incompréhensibles !

Pour revenir aux **trois cavaliers** sur mon plafond, quand je suis couché sur le dos. Je n'avais jamais compris ce que cela signifiait.

Un jour, en ce mois d'octobre, j'en ai parlé à un prédicateur, frère Bahole, il m'a dit : « **Cela signifie la guerre**. Tu es en guerre ; un cheval signifie **une puissance** ; avec

un cavalier dessus, cela signifie **un combat** ». Mais je ne comprenais toujours pas. J'ai pensé cependant à tout ce que j'étais en train de vivre depuis quelques mois dans l'Eglise et dans ma famille, concernant la parole de Dieu ; j'ai compris que l'explication a été vraie. Je me suis rappelé les quatre cavaliers de l'Apocalypse six.

Je méditais toujours sur l'état spirituel du Petit Troupeau Tabernacle, notre assemblée, et sur le dossier du mariage, dont j'ai esquissé un squelette dans les premières pages.

Frère Branham lui-même a passé dix-sept ans dans l'église baptiste, une dénomination ; et **il en sortit à cause d'une chose anti scripturaire** : on lui demandait de consacrer une femme prédicateur. Et c'est la seule cause valable d'abandonner une église. Je l'ai fait trois fois.

C'est cela la cause de toutes mes sorties des trois assemblées.

Vous les reconnaitrez à **leur levain** ; alors "gardez-vous **avec soin du levain** des pharisiens et des sadducéens... de l'**enseignement** des pharisiens et des sadducéens" (Mtt. 16 : 6, 13).

Les fausses doctrines issues du message

Il y a **trois fausses doctrines** dans le monde du message, qui sont représentés par **les trois cavaliers** et **les trois piliers**. C'est la même chose. **Le cavalier, c'est l'homme, le pilier, sa doctrine, la semence qu'il sème partout où il va.**

Le premier cavalier-pilier : Le tonnerrisme,

Le deuxième cavalier-pilier : Le frankisme.

Souvenez-vous de frère Branham qui a parlé de "**cavalier africain et de l'aigle allemand**". L'aigle représente un prédicateur prophète sur son cheval répandant sa doctrine à travers le monde. Avec la puissance de Satan, le cheval. Notre frère Frank a parcouru presque tout le continent africain, et ailleurs bien sûr, pour semer sa semence mortelle de boisson, de polygamie, de blasphème. Son blasphème consiste dans le fait que, selon lui, les écritures de **Matthieu 28 : 19 et de 1Jean 5 : 7-8** : « Car il y en a **trois qui** rendent témoignage au ciel, le Père, la Parole et le Saint-Esprit, et **ces trois sont un** (King James Version) **-ne sont pas inspirés**. Ses ouvrages ont déversé ces choses dans le monde entier. C'est en Afrique qu'il a eu le plus de succès. Beaucoup de frères qui avaient fui la corruption de la bière et de l'impudicité, ont accueilli à bras ouverts la doctrine de notre frère E. Frank. On peut deviner le pourquoi. La polygamie est encore vivace sur le continent. Selon lui, ces deux écritures ont été ajoutées dans la Bible par des hommes venus du paganisme, et enclins à la représentation de la trinité, (Le Défi de la Théologie Chrétienne et Plus..., pp. 71, 76, 78 ; La Grande Tragédie Et Le Plan du Salut de Dieu, p. 63). Dans ce deuxième livre le titre explique déjà ce qui est pour lui "**une tragédie**". Et quand

vous en parles à ses adeptes, ils vous rétorquent : « **Vous le comprenez mal** ». Ephraïm est attaché aux idoles. Laissez-le.

Rappelons-nous que dans “**La prévision de l’Epoque**” le prophète vit **trois jeunes femmes** de trois nations sortir de la ligne de la parole, du message. Il dit qu’il sortit de la vision avec la main levée les suppliant de revenir à la ligne. Le firent-elles ? Non. Car chaque femme représentait une nation. Aujourd’hui, des trois nations sont sorties les deux fausses doctrines principales : des Etats-Unis et du Canada est sorti **le tonnerrisme** ; et d’Allemagne est sorti **le frankisme**. Ce sont **nos trois cavaliers** bâtissant sur des fausses doctrines, **des piliers-dogmes**.

Je me suis opposé à ces deux fausses doctrines largement acceptées par des assemblées tonnerristes et frankistes à travers le monde. C’étaient-là **les deux fausses doctrines** du monde du message connus jusque-là.

Le troisième cavalier : La bénédiction nuptiale

Nous venons de le voir dans le document de la Commission Théologique Internationale, la doctrine catholique sur le mariage. Nous n’avons vu aucune trace d’un mariage dont la célébration avait eu lieu devant une église, jusqu’à plusieurs siècles avant l’avènement de l’église catholique romaine. Le document nous a dit que dans “les premiers siècles ‘les chrétiens se mariaient comme’ tous les autres hommes”. Cela ne signifie pas que tous les autres hommes allaient chercher une bénédiction nuptiale devant l’église. Loin s’en faut. C’est sans contredit. Ce sont les chrétiens qui se mariaient comme les autres hommes, païens.

Toutes **les églises denominationnelles**, catholique en tête, et **les assemblées du message** de Branham, exigent que **l’union entre un frère et une sœur** se doive **passer par une bénédiction devant l’église**, avant qu’ils se connaissent et qu’ils vivent ensemble comme mari et femme. Elles imposent des conditions insensées que même Branham n’a pas imposées aux couples.

Conséquence de ces conditions d’interdit

Puisque l’on demande aux mariés d’attendre la bénédiction du pasteur devant l’église, ces jeunes gens s’embrassent sur les lèvres, et certains vont même jusqu’à se connaître. Cela pousse beaucoup à précipiter “le mariage”. Le diront-ils à leur pasteur ? Dieu seul le sait ainsi qu’eux-mêmes.

Avec tout cela les églises et les assemblées du message produisent **des hypocrites et des menteurs**, chargeant leur conscience d’une faute qu’on leur fait porter. Qui sera le responsable au jour du jugement ? Nous l’avons tous fait. C’était le temps d’ignorance. Paul avait blasphémé ; mais lorsqu’il reçut la lumière il confessa «**J’agissais en ignorance** ».

Et le prophète dit : « Lorsque vous réalisez **véritablement** que **Dieu vous a révélé la vérité de la chose, plus rien au monde ne pourra vous donner la défaite**. Tout est là. **Vous êtes absolument invincible** ; pas vous, mais **Dieu qui est en vous... Un serviteur de Christ ne devrait pas reculer devant rien, si c'est la cause de la Bible qu'il défend**», [La Parole Parlée est la Semence Originelle, p.78]. Amen. Tout vient par "l'esprit de sagesse et de révélation" (Eph. 1 : 17). Amen. "Je vous donnerai une bouche et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister ou détruire". Amen. Qu'ils détruisent, Seigneur. Mais tu as dit « Quiconque croit en lui ne sera point confus ». Voilà mon appui.

Conclusion

Puisque la parole de Dieu ne parle nulle part de **bénir l'union d'un couple devant une église** avant de vivre ensemble, et parce que c'est une pratique introduite par l'église-mère catholique pour des raisons qui lui sont propres, ce n'est donc pas **une obligation de le faire**. Un couple est libre de le demander, s'il le souhaite ; mais cela ne doit pas être une obligation venant d'une église, avec des conditions anti bibliques, pernicieuses et insensées. Car si l'Ancien Testament n'en dit mot, alors qu'ils sont les patriarches de la foi que nous professons, ce que cela n'a jamais existé.

Tel est **le troisième cavalier-pilier** détruit dernièrement par la puissance du Saint-Esprit, à la louange de Sa gloire, et pour le perfectionnement de ses saints, (Eph. 4 : 11).

Le Seigneur m'a béni en me donnant un document qui répond à toutes mes questions sur la pratique de bénédiction nuptiale devant l'église. Je lui suis très reconnaissant. Vous pouvez le télécharger en suivant ce lien : <http://www.branhammessage.info/brochures-pdf/>

Dès maintenant nous n'avons plus le droit de **persister** dans cette fausse doctrine catholique. Paul nous dit : « Dieu, sans tenir compte **des temps d'ignorance**, annonce maintenant à tous les hommes, en **tous lieux**, (en tous temps) qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts », (Ac. 14 : 16 ; 17 : 30). Le juge, Jésus-Christ, la Parole de Dieu faite chair, et écrite pour nous. Ainsi le principe premier, notre postulat est : Tout ce que la parole écrite dit est la vérité. Et tout ce qui n'est pas dans la parole écrite de Dieu est faux. Un dogme. Une tradition humaine.

Et si le monde doit être jugé par toute parole sortie de la bouche de Dieu, cette parole doit être gardée, **confinée**, quelque part, comme dans **un coffre-fort**. Le verbe "**confiner**" signifie "**tenir enfermé, resserré dans un espace étroit**", (Larousse). Tenue enfermée. La parole, instrument de mesure du jugement de Dieu au trône blanc doit être **tenue enfermée, resserrée dans un lieu sûr quelque part**, de manière **qu'elle ne soit mélangée avec aucune autre parole d'homme ni**

falsifiée ; car tout homme est menteur, et Dieu seul est vrai, (Rom. 3 : 4). La Bible, le livre de chevet.

Si l'homme, avec sa petite intelligence, a conçu, en informatique, un logiciel **PDF** pour garder un document dans son format original, en vue d'empêcher toute modification ou falsification, l'Éternel Dieu Tout-Puissant n'aurait-il pas pensé à cela en ce qui concerne sa parole ? Aurait-il laissé chacun la traduire selon sa compréhension, la prêcher selon sa foi, selon son église ; laisser chacun l'interpréter selon la doctrine de son église, et, à la fin, venir juger le monde avec un tel instrument ?

Moïse a dit à Israël dans le désert : « Vous n'agirez donc pas comme **nous le faisons maintenant ici**, (au désert) où **chacun fait ce que bon lui semble**, parce que vous n'êtes pas arrivés dans **le lieu de repos**, et dans **l'héritage que l'Éternel, votre Dieu, vous donne**. Mais vous passerez le Jourdain, et vous habiterez dans le pays dont l'Éternel, votre Dieu, **vous mettra en possession**.. (Qu'est-ce pour nous ? Le Saint-Esprit). Alors il y aura un lieu que l'Éternel, votre Dieu, **choisira pour y faire résider son nom**. C'est là que vous présenterez **tout ce que je vous ordonne**, ... », (Deut. 12 : 7-11). Amen. La parole éternelle. L'Esprit de vérité, (Jn. 14 : 26 ; 16 : 13). Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et Éternel - lement, (Hbr. 13 : 8).

Les traditions humaines, source de conflit dans l'église...

L'Éternel a défini le rôle **des sacrificateurs** dans l'Église, depuis l'Ancien Testament : « **Ils enseigneront à mon peuple à distinguer** ce qui est **saint** (la parole, la vérité) de ce qui est **profane** (les dogmes, les credo), ils lui feront **connaitre la différence** entre ce qui est **impur** (le mensonge) et ce qui est **pur** (=la parole de Dieu), ... Ils seront **juges** dans les contestations, et **ils jugeront d'après mes lois** (=la parole) », (Eze. 44 :23, 24). Malheureusement, dans des assemblées, **les dogmes ont pris la place de l'écriture** ! Quelle tragédie ! Juger tout d'après la parole écrite de Dieu, **l'Urim et Thummim**.

Il n'est pas étrange qu'il en soit ainsi car l'Esprit l'avait déjà dit : « Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume, **prêche la parole**, (et pas des dogmes, 'Branham a dit', 'Frank a dit')..., **Car il viendra un temps** (aujourd'hui) où les hommes (pas les femmes) ne supporteront pas **la saine doctrine** ; mais ayant **la démangeaison des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs** (des pasteurs, en révélation des tonnerres, en frankisme, en bénédiction de mariage, ...), **selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables**. Mais **toi, sois sobre**, ... remplis bien ton ministère », (2Tim. 4 : 1-5). Amen. Quelle consolation éternelle ! Paul parle de plusieurs qui seront dans de fausses doctrines. Mais s'adressant à Timothée il dit : « Mais **toi, sois...** ». **Un sur un million**.

Ecoutez aussi parler le prophète du septième âge de nations : « Ces dénominations avaient **ajouté des dogmes**. Pour chaque église, pour chaque dénomination, (pour chaque assemblée du message) **la seule manière de s'éloigner de la parole de Dieu et de mettre des dogmes à la place des Saintes Ecritures, c'est d'essayer d'introduire votre tradition ou la doctrine de votre église, même si c'est contraire aux Ecritures** », [Pourquoi je suis contre les religions organisées, p. 32 : 177]. L'apôtre Paul, le responsable de professer l'Évangile parmi les païens, nous a dit d'où vient la cause des divisions dans des églises, (Rom. 16 : 17-18). Lisez-le. Ils apportent l'enseignement nouveau au préjudice de l'enseignement prêché par Paul et les autres apôtres. C'est la même stratégie que Satan employa contre la femme au jardin, et, l'ayant reçu, elle devint Eve, c'est-à-dire, l'adultère. Spirituellement, c'est pareil. Banc bonnet, bonnet blanc.

Fonder la foi sur la parole écrite de Dieu

Ce qu'il nous faut, comme serviteurs de Christ, c'est rester fidèle à la parole écrite de Dieu, par le Saint-Esprit. « Par exemple -dit le prophète- nous avons **des questions** qui surgissent dans **les églises**, comme nous en avons eu une dernièrement, au sujet du sang, de l'huile, et tout ça... Mais la raison pour laquelle **je me suis élevé contre ces choses**, (moi aussi, grâce infinie), c'est parce que **ce n'est pas dans la Parole**. Et c'est pour cette raison que **je suis contre les dénominations** : parce que **ce n'est pas dans la Parole**. Il faut qu'il y ait là quelque chose sur quoi **fonder notre foi**. Et si nous ne devons pas la fonder sur une dénomination, nous devons la fonder **sur la Parole de Dieu. C'est le seul fondement : la Parole de Dieu** », [Pourquoi ne sommes-nous pas une organisation ?, p. 7 : 25]. C'est-à-dire, la parole parlée et écrite de Dieu. Amen. **La parole de Dieu, l'amen final.**

Frère Branham dit : « Alors, si la Parole de Dieu ne parle pas de dénomination, mais qu'elle parle contre les dénominations, alors nous devons parler **en conformité avec la Parole de Dieu**. Peu importe ce que **l'évêque**, ou ce que n'importe qui **peut dire, ce que n'importe qui peut penser**, ce qu'un brave homme **peut dire**, ce que quoi que ce soit peut dire, **si ça ne concorde pas avec la Parole de Dieu, alors, c'est faux**. Voyez ? ... c'est la Parole qui doit être **le point final**. C'est **la Parole de Dieu** qui doit être **l'amen final** », [Pourquoi ne sommes-nous pas une dénomination, p. 7 : 26].

Frère Branham dit : « Il n'y a qu'une façon **d'arrêter cette voix prononçant l'erreur**, c'est de **se repentir...** » [La Parole parlée est la semence originelle, p. 6]. Sinon, « ... elle continuera et vous rencontrera dans l'éternité... jusqu'au jugement », [Id. p. 6]. L'apôtre Jean nous dit de garder ce qui a et dès le commencement, (1Jn. 2 : 24-27).

Ecoutez Paul, le prophète du premier âge de l'Église : « Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, **l'édifice de Dieu**. Selon la grâce de Dieu qui

m'a été donnée, **j'ai posé le fondement comme un sage architecte**, et un autre bâtit dessus (nous tous, prédicateurs). Mais que chacun **prenne garde à la manière dont il bâtit dessus**. Car personne **ne peut poser un autre fondement** que celui qui a été posé, savoir **JESUS-CHRIST** ». La Parole éternelle de Dieu. Pas des « **Branham a dit. Branham a dit. Frank a dit** ». Au commencement était la parole. La parole était en Dieu, et la parole était Dieu, (Jn. 1 : 1). Ce que vient de nous dire l'apôtre Jean.

Alors Dieu laissera-t-il, impunément, des gens construire sur ce fondement selon leur convoitise, frère Paul ? Qu'en dites-vous ? « Or si **quelqu'un bâtit sur ce fondement** avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, (des dogmes et credo), l'œuvre de chacun sera manifestée ; car **le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, ...** ». Il s'agit de ce feu qui est réservé à tous les rebelles et ennemis de Dieu ; ce feu qui ne s'éteint point, mais qui s'éteindra un jour et n'existera plus avec tout ce qui s'y trouvera, car « **après un grand nombre de jours** » de tourment, **ils seront châtiés**, (1Cor.3 : 9-13 ; voir 2Pier. 3 : 7 ; Es.24 : 22). Le feu n'est pas éternel pour que nous soyons éternels avec eux. Non.

Malheureusement, c'est avec ces matériaux que les sacrificateurs catholiques, protestants, tonnerristes et frankistes, comme tous les autres, construisent sur le fondement qu'avait posé Paul, et qui a été repris par Branham, savoir Jésus-Christ, la Parole éternelle, le Message du soir.

Or Paul, bien que venu une vingtaine d'années plus tard au salut, est l'un des douze **fondements de la muraille de la ville** : « La muraille de la ville avait **douze fondements** et sur eux **les douze noms des douze apôtres de l'agneau...** Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce : le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude, le cinquième de sardonix, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste », (Apo. 21 : 14, 19, 20). Et le Seigneur nous a dit que le salut vient des Juifs, (Jn. 4 : 22). Et l'Évangile est venu de Jérusalem, (Ac. 1 : 8 ; Lc. 24 : 47). Pas d'Allemagne, pas non plus de Canada, ni des USA.

Notez que tous les matériaux cités par Paul dans 1Corinthiens 3 : 9-13, ne figurent pas dans l'Apocalypse 21 : 19-20. Pourquoi ? Parce que ceux-ci sont originels ; ils n'ont pas été travaillés par une main d'homme. Amen. C'est la Parole parlée de Dieu. Amen

La caractéristique principale d'une dénomination

Des dogmes. Voilà **le vin** de la prostituée, que les sacrificateurs ont bu, et qu'ils s'en sont enivrés. Nous sommes des sacrificateurs, n'est-ce pas, frère ? « ... et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, ... », (Apo. 1 : 6 ; 5 : 10).

Les doctrines d'hommes, les traditions d'hommes, n'ont pas de place dans l'Eglise de Jésus-Christ, l'Eternel sauveur. Ces hommes de "**Branham a dit**". "**Le prophète a dit**". "**Frank a dit**". Des ivrognes spirituels. L'Eternel sauveur a dit aux ivrognes de son époque : « Et vous, pourquoi **transgressez-vous le commandement de Dieu** au profit **de votre tradition** ? ... Vous **annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites**, ... », (Mtt. 15 : 4-5). C'est ce que nous venons de voir avec leur mère catholique romaine sur le mariage. **Ils ont ravi aux familles le droit et le devoir d'organiser et de conduire le mariage de leurs enfants, pour les confier à l'église.**

Des dogmes. Que signifie un dogme, frère Branham ? « Un **dogme est quelque chose d'ajouté**, quelque chose qui "**prend la place de**"... le dogme n'est pas scripturaire ... », [Pourquoi je suis contre les religions organisées, p. 66].

Lisez, priez, jeûnez, lisez tout ce qui vous tombe dans la main, fils de Dieu. Allez **sur Internet**, notre bibliothèque. N'ayez pas de limites. Moi, je lis tout, par la grâce Seigneur Dieu.

L'origine de bénédiction de mariage

C'est plusieurs siècles plus tard, avec l'avènement de la puissante église catholique romaine dans le monde du christianisme, que l'on a commencé à parler de bénédiction nuptiale devant l'église.

Pour l'église catholique **le sacrement de mariage** doit se passer devant l'église, comme nous venons de le voir dans le document de Wikipédia : '**Le mariage, que les époux se donnent l'un à l'autre, mais devant l'Église**' ; car, d'après elle, **Jésus a confié à l'église la conduite pastorale et l'organisation du mariage chrétien.** Ils doivent sous contrôle de l'église. Un prêtre ou un pasteur doit être présent comme témoin pour que le mariage soit valide. C'est ici **l'origine anti-biblique du mariage devant l'église.** Le comble de la folie, ceux-là mêmes qui prétendent "**bénir**" les mariés sont eux-mêmes célibataires !

Mais la lumière a jailli, et les ténèbres ont fui. Pour les véritables serviteurs de Dieu.

La fidélité à la parole de Dieu

Dans l'Ancien Testament nous lisons : « L'Eternel dit à Moïse : **Ecris cela dans le livre**, pour que le souvenir s'en conserve, ... **Moïse écrivit toutes les paroles de l'Eternel**... L'Eternel dit à Moïse : Monte vers moi sur la montagne, et reste là ; je te donnerai des tables de pierre, la loi et les ordonnances que **j'ai écrites** pour **leur instruction**... il lui donna les deux tables du témoignage, **tables de pierre, écrites**

du doigt de Dieu... Si tu n' observes pas et ne mets pas en pratique toutes les paroles de cette loi, **écrites dans ce livre**, si tu ne crains pas ce nom glorieux et redoutable de l'Éternel, ton Dieu, l'Éternel te frappera miraculeusement..., (Ex.17 : 14 ; 24 : 4 ; 24 : 12 ; 31 : 18 ; Deut.28 : 58). **La fidélité à la parole écrite de Dieu.**

Frère Branham disait que s'il donnait **une doctrine ou un enseignement qui n'est pas dans la Bible, il est faux.** Tous les serviteurs le savent.

Alors, soyons humbles, frères, abandonnez cette chose-là. Donnez aux enfants de Dieu le pain de vie.

C'est ce qu'il m'a dit dans l'écriture qu'il me donna lors de mon appel : « C'est pourquoi, frères saints, **qui avez part à la vocation céleste**, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de **la foi** que nous professons, **Jésus**, qui a **été fidèle à celui qui l'a établi**, Dieu. **Comme le fut Moïse dans toute sa maison.** Car il a été jugé digne **d'une gloire** d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison elle-même. Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, **c'est Dieu** », (Hbr. 3 : 1-4). **La fidélité à Dieu qui nous a établis dans notre ministère.** Amen.

Prendre modèle sur l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus, l'exemple de la fidélité à Dieu et à sa parole. La récompense ? Jésus, **le serviteur fidèle**, reçut **une gloire supérieure** à celle de Moïse pour avoir été fidèle à Dieu. Amen.

Paul écrit encore : « Ce Dieu, dans **les âges passés, a laissé toutes les nations** (toutes les assemblées) **suivre leurs propres voies...** et ... », (Ac. 14 : 16). Aujourd'hui tout le monde sait que c'est un enseignement et une pratique pernicieux.

L'Éternel a béni le genre humain. C'est pourquoi hommes et femmes sont féconds, se multiplient et remplissent la terre. Nul n'a besoin d'une quelconque autre bénédiction en plus de celle que Dieu a déjà donnée. « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre ».

Dans le Nouveau Testament, une fille fiancée était regardée déjà comme la femme de l'homme. Nous lisons : « Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint-Esprit avant qu'ils eussent habité ensemble. Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle. Comme il y pensait, voici un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre avec toi Marie ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit », (Mtt. 1 : 18-20).

Les deux étaient bien **mari et femme**, puisque le messie ne pouvait naître en dehors d'une union légale. Christ devait naître dans un foyer où toutes les conditions

avaient été réunies pour parler d'union légale, du mariage entre Joseph et Marie. Joseph est appelé l'époux de Marie, et Marie appelée femme de Joseph.

Qui avait béni ce couple dans le temple? Ce n'est pas biblique. Car il est dit que tout ce qui a été écrit l'a été pour nous instruire.

A l'époque des apôtres, les frères et sœurs se mariaient, comme nous l'avons vu, et rien n'est écrit à propos d'une quelconque bénédiction nuptiale dans une église.

Pourquoi se marier ? (1 Corinthiens 7 : 2-5)

L'apôtre nous dit pourquoi nous devons nous marier, **trois raisons** :

1. Pour éviter l'impudicité ;
2. Une fois mari et femme ensemble, ne pas se priver l'un de l'autre ;
3. Pourquoi ? De peur que Satan ne vous tente par votre incontinence.

L'incontinence. Comment deux personnes qui sont déjà mari et femme, à la suite de la dot remise par le marié au père de la fille, et qui l'a reçue, comment les deux peuvent-ils **attendre** encore **l'autorisation de l'église pour s'embrasser, pour vivre ensemble** ? Aucune écriture. Et si l'un des deux recourt à l'impudicité, qui en serait le responsable ? **L'église.**

Notre Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. Et là où il y a la parole de Dieu, il y a de l'ordre et de paix. Pierre dit aux Israélites : « Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en mettant sur le cou des disciples **un joug que nos pères ni nous n'avons pu porter** ? », (Ac. 15 : 10).

Qui peut jurer, sur la Bible que, pendant ses fiançailles, il n'embrassa point sa fiancée, jusqu'au jour du mariage ? Qu'il m'écrive sur info@branhammessage.info

Et l'apôtre dit avec empressement : **“Puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence”**. Amen. **Tout ce que l'on ajoute à cette parole vient de l'homme ; et c'est un dogme.**

L'écriture nous dit : « Bois les eaux de **ta citerne**, les eaux qui sortent de **ton puits**. Tes sources doivent-elles se répandre dehors ? Qu'ils soient pour **toi seul**, et non pour des étrangers avec toi », (Prov. 15 : 17). C'est cela le mariage, à chacun sa femme, à chaque femme son mari. Nul homme, après avoir creusé son puits n'attend que quelqu'un d'autre vienne lui dire quand commencer à boire de son eau. **Fuyez l'impudicité.**

Peut-on alors refuser à un couple...

Est-ce à dire que l'on ne doit plus aller devant une église pour une bénédiction nuptiale ?

Ce n'est pas ce que je dis. Un couple peut être béni à sa demande, s'il le veut, même après avoir eu des enfants ; c'est ce que nous appelons **une consécration** de la famille. Le pasteur n'a qu'à répéter la bénédiction originelle de l'Éternel : « **Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre** » ; vivez dans la crainte de Dieu, soyez hospitaliers, partagez votre nourriture avec celui qui en manque, donnez asile à celui qui... ». Doit-on leur refuser cette bénédiction, alors que l'Éternel l'avait déjà donnée gratuitement, et sans condition aucune, puisqu'ils ont déjà des enfants ? Genèse 1 : 28 est une bénédiction permanente pour tous les couples sur la terre. Je remercie Dieu de m'avoir gardé de **ce dogme pernicieux**. Et pourtant le Seigneur m'a donné des enfants croyants, sauvés à travers le message du soir. Et ils servent le Seigneur. Grâce insondable.

Mariage à l'Etat Civil, pour quel intérêt ? Son origine

Pourquoi alors aller devant un officier d'Etat civil ? C'est simple. D'abord, nous avons vu que c'est toujours l'église catholique romaine qui est à la base de cette obligation, de cette loi. Ensuite, les deux jeunes gens vont-ils apporter la dot à l'agent de l'Etat ? Miséricorde ! L'écriture nous dit : « **Que toute personne soit soumise aux autorités; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu...** C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi. », (Rom.13 : 1, 2).

Bien que cela soit de l'émanation de l'église catholique romaine, comme nous l'avons vu, n'oublions pas que cette église a toujours travaillé avec l'Etat. L'Etat exige que tous ceux qui se marient, passent aussi, après qu'ils auront tout terminé en familles, au bureau d'Etat Civil, **non pour être mariés**, (c'est un abus de terme), ce qui serait une aberration, mais pour **sécuriser leur union**. C'est pourquoi l'officier pose au père de la fille la question : « Papa, est-ce qu'il a donné tout ce que vous lui aviez demandé ? ». Rappelez-vous que l'église catholique a parlé de **nouvelles normes juridiques à propos du mariage**. C'est un souhait de l'église catholique romaine. **Mais il y a des avantages à y aller.**

Le passage à l'Etat Civil est très utile pour deux raisons et même trois. **Premièrement**, l'Etat **protège** la femme et les enfants contre tout abus et tout arbitraire de la part du mari ou de la famille du mari; **deuxièmement**, en cas de divorce, celui-ci ne sera pas accordé facilement à la première demande de l'une des parties.

Le mariage non enregistré à l'Etat-Civil **insécurise** la femme et les enfants, et même après le décès du mari. L'homme, comme on le faisait dans l'Ancien Testament, selon son humeur, pouvait se lever un matin et écrire une lettre de divorce et renvoyer la femme de sa maison, sans même se soucier des enfants. Mais cela n'est plus permis. « Que chaque homme ait sa femme, et chaque femme ait son mari », (1Cor. 7 : 2), au lieu d'être un coureur de jupons. Excusez le terme.

Troisièmement, l'Etat voudrait avoir des statistiques des couples mariés.

Mais il y en a beaucoup qui se passent de cette formalité car, on ne peut obliger un couple à vivre ensemble, si l'un des conjoints est décidé à rompre le vœu, lorsqu'il voit que sa vie est en danger en restant avec le/la conjoint(e). C'est pourquoi il y a beaucoup de divorces dans le monde, alors que tous ces couples étaient passés devant l'autorité d'Etat-Civil.

Il en est de même de l'obligation que les églises donnent aux couples de se présenter devant l'église avant de vivre ensemble.

L'église et l'Etat, garantie contre le divorce ?

Si la bénédiction nuptiale avait été nécessaire dans l'église, c'est-à-dire, si elle **était la parole de Dieu, il n'existerait pas autant de divorces dans le monde, car que "nul ne sépare ce que Dieu a uni", pas l'église. Qui peut redresser ce qu'il a courbe ?** (Ecc. 7 : 13 ; aussi Job 12 : 14). Et qui peut courber ce qu'il redresse ? Frère Branham dit quelque part que les Etats-Unis sont en tête de divorces dans le monde. Pouvons-nous oser penser une fois que tous ces couples-là n'avaient pas été bénis à l'église, ni passés devant l'officier d'Etat Civil ? Nul ne l'oserait. Sinon, comment expliquer tous ces divorces dans le monde ? Ce n'est pas une assurance. L'élément constitutif de mariage est **le consentement** des époux comme l'a retenu la Commission ; dès qu'il s'essouffle, le chagrin naît dans le cœur des "anciens époux". C'est plutôt le manque de Dieu, le manque de la crainte de Dieu dans un foyer qui est la cause première de divorces. Ces gens qui vont payer des sommes d'argent pour être "**unis**" ou "**bénis**" devant l'église, cette église de dogmes, ne savent même pas ce qu'ils font. Beaucoup vivent en commettant adultères ; d'autres ont des concubines en ville. Lorsqu'il va découcher il dit à son épouse qu'il va au deuil. Pas de confiance entre époux. D'où viendra alors l'assurance et la longévité du mariage ?

Un couple de véritables chrétiens nés de nouveau, **nés de l'Esprit de Dieu** (Jn. 1 : 12-13 ; 3 : 3, 5) ne connaît pas ce qu'on appelle "divorce". Leur vie est cachée en Christ dans les lieux célestes, (Col. 3 : 3); les choses anciennes sont passées, voici toutes choses sont devenues nouvelles. Ils marchent en nouveauté de vie. Comment peuvent-ils naître de nouveau quand leurs bishops, leurs révérends eux-mêmes ne savent pas ce que cela signifie ? Ils sont comme de petits oiseaux enfermés dans une cage d'où ils ne peuvent voir l'extérieur.

Aujourd'hui les familles éclairées obligent le nouveau couple de commencer d'abord par se présenter **à l'Etat-Civil**, avant d'aller à l'église.

Pourquoi ? La célébration d'un mariage dans une église n'offre pas de garantie de longévité de l'alliance.

Aberration. L'officier qui enregistre le mariage, **-pas qui marie-** demande au couple de **s'embrasser devant les témoins**. Et beaucoup s'embrassent, sans honte, devant

la foule sur **les lèvres**. Pleuvent alors des acclamations de la foule, émue d'allégresse. Et l'officier ne leur demande pas s'ils s'étaient déjà embrassés avant de se présenter devant lui, ni si la femme était enceinte. Vous voyez ? Puis l'officiant dit : « Je vous **unis** comme mari et femme devant Dieu, ... ». Et dans l'église, c'est la même chose. Et comme l'Officier, le pasteur demande aussi aux jeunes gens de **s'embrasser comme mari et femme ! Ils s'embrasseront combien de fois ?**

Frère Branham, dans tous les mariages qu'il a célébrés, n'a jamais demandé si les jeunes gens s'étaient embrassés avant de se présenter devant lui, ni si la jeune femme était grosse. Non. Ce serait un non-sens. Ces gens se sont aimés avant de venir à l'église ou à l'Etat-Civil. L'église, c'est une chose privée.

La bénédiction nuptiale, source de gain

Lorsque Dieu demanda à Satan s'il avait vu Job, son serviteur, sur terre, il répondit: « **Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ?** ... Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays », (Job 1 : 9, 10). Est-ce, donc, de manière désintéressée que **les églises** ou **l'Etat Civil** obligent le couple de passer au bureau pour être "**bénis**" ou "**unis**" ?

L'écriture dit : « Sache que dans les derniers jours (le septième âge, aujourd'hui), il y aura des temps difficiles. Car **les hommes seront égoïstes, amis de l'argent...** aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force... Et, parce l'iniquité se sera accrue, **la charité** du plus grand nombre se refroidira... **des hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité, et croyant que la piété est une source de gain.** C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec **le contentement** ; ... », (2Tim. 3 : 1-2, 5 ; Mtt.24 : 12 ; 1Tim. 6 : 4, 5). Or, les églises font payer au couple les frais de "**mariage**", soit **1 %**, soit **10%** du coût du mariage, selon la valeur de la cérémonie ! Dieu peut-il demander de l'argent pour "**bénir**" un couple ? Genèse 1 : 28 est témoin.

La bénédiction nuptiale enrichit le monde des commerçants, **cette caverne des voleurs**, comme l'a dit le Seigneur, (Mc. 11 : 17). Et lorsqu'une église impose des conditions au couple, de ne pas se toucher jusqu'au jour où il sera reçu par le pasteur, cela devient **un dogme**.

Gagner de l'argent

1) Si, réellement, la bénédiction nuptiale avait été la parole de Dieu, elle aurait été donnée **gratuitement**, car elle ferait partie de l'Évangile ; il est écrit : « Quelle est donc ma récompense ? C'est d'offrir **gratuitement** l'Évangile que j'annonce, ... ? Sans user de mon droit de prédicateur de l'Évangile... je vous ai annoncé **gratuitement** l'Évangile de Dieu. », (1Cor. 9 : 18 ; 2Cor. 11 : 7). Je me demande si les assemblées du message ont commencé aussi à faire payer les couples. Je

ne sais pas. Il est écrit « **Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement** », (Mtt. 10 : 8).

- 2) Certaines églises ne recevraient pas **des couples homosexuels** pour, comme elles le disent, “bénir” le mariage. Dieu bénirait-il les fils de Satan !
- 3) Si cette pratique a été **scripturaire**, pourquoi, dans l’église de Jérusalem où Pierre a été le premier Pape, (en 64 ou 67, Dictionnaire Larousse 2009) comme le prétend encore, sans vergogne, l’église catholique romaine, pourquoi Pierre ne l’a-t-il pas appliquée, lui qui avait reçu la clef du salut ?
- 4) Pourquoi, enfin, fallait-il **attendre plusieurs siècles après**, comme l’ont si bien fait remarquer les membres de la Commission, pour la voir appliquer dans les églises ?

Cela suffit pour **détruire ce troisième pilier-dogme** entretenu même dans le milieu de notre précieux message, par ignorance. Mais l’heure est venue...

Comment vaincre ces dogmes-piliers ?

Le Petit Troupeau Tabernacle

« **Tu as détruit le troisième pilier, le camp de Satan est ébranlé** ».

Le Petit Troupeau Tabernacle, par la grâce du Seigneur, ne croit plus et ne pratique plus ce dogme ; sauf à la demande du couple, mais sans cérémonie.

Comment vaincre toutes ces choses qui ont, apparemment, un visage de la vérité et de piété ? Comme les avait vaincues notre maître il y a environ 1964 ans : Par ces **Trois mot Glorieuses : “Il est écrit”**.

Satan utilise toujours une écriture pour la pervertir. C’est ce qu’il fait dans le second round contre le Seigneur, (Mtt. 4 : 6). Comment le Seigneur put-il le vaincre ? Par **“Il est écrit”**. Pourquoi le vainquit-il ? Parce que le tentateur employait les écritures à mauvais escient, en les tordant. Amen. « **Il est écrit** », (Matt. 4 : 4, 7, 10). Il a demandé aux Juifs : « **N’est-il pas écrit dans votre loi... ?** ». C’est pourquoi il a dit : « Car, je vous le dis en vérité, **tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu’à ce que tout soit accompli** », (Mtt. 5 : 18). Que dire de ceux-là qui hybrident la parole de Dieu, qui **ajoutent** ici, et **retranchent** là-bas ? Et l’Apocalypse 22 : 18-19 ?

Le Seigneur commença son ministère par **“Il est écrit”** ; il le termina par **“Il est écrit”** : « Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute ; car **“il est écrit”** « Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersés », (Mtt. 4 : 4, 7, 10 ; Mtt. 26 : 31).

Tout ce qui n’est pas écrit est **un dogme** fait pour un commerce. Tout ce qui a été écrit l’a été pour notre instruction. « Les choses cachées sont à Dieu; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, (Deut. 29 : 29). La parole de Dieu joue un

double rôle : D'un côté, elle sépare les croyants des incrédules, les boucs des brebis ; de l'autre, elle assemble les croyants, les brebis prédestinées, dans un seul troupeau avec un seul berger, Jésus-Christ, (Jn. 10 : 16)

Paul dit que **“nous renversons les raisonnements”** (2Cor. 10 : 4-5), c'est-à-dire, **des dogmes** qui ont fait leur temps. Nous combattons, pas seuls, mais avec la puissance du Seigneur, l'Éternel, le Dieu Tout-Puissant. Un morceau d'arbre, bien qu'ayant passé cent ans dans une rivière, ne deviendra jamais un poisson. Ainsi en est-il de ces choses.

Donc, un mensonge est un mensonge, bien qu'il ait fait plus de cinq cents ans; il vient sur ascenseur ; mais la vérité ne pourrit point ; elle le détrônera.

Le Seigneur m'a dit : « **Tu as détruit le troisième pilier, le camp de Satan est ébranlé** ».

Je le loue, car c'est Lui qui l'a fait, à travers son serviteur, afin que les fils de Dieu voient la lumière et montent vers le perfectionnement ; c'est cela l'objectif à atteindre dans notre ministère, (Eph. 4 : 11-15).

Ainsi tous **les trois piliers** ont été détruits par le Saint-Esprit. Gloire à son nom.

L'Église est la puissance qui secoue cette heure.

Le jour de la rédemption est proche.

Ainsi donc, puisque **la Bible**, notre livre de chevet et notre **Bibliothèque**, ne présente aucune trace d'une quelconque bénédiction d'un mariage devant l'église ; et que **l'histoire de l'église** nous présentée par la Commission Théologique Internationale sur la doctrine du mariage montre que **cette pratique** a été, plusieurs siècles après les apôtres du Seigneur, **introduite** par l'église catholique romaine ; et considérant que **les deux sources sont dignes de foi, et sont probantes** ; et par la révélation du Saint-Esprit, nous déclarons donc, pour tous les fils de Dieu, cette pratique anti scripturaire, **un dogme pernicieux**, comme l'est le baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit dans Matthieu 28 : 19. Ainsi que le sont aussi **le tonnerrisme et le frankisme**.

Le Saint-Esprit le déclare par moi, par l'autorité me conférée par le Saint-Esprit, par mon appel au ministère selon l'écriture de Paul aux Hébreux, chapitre 3 : 1-4, de rester **fidèle** à Dieu et à sa parole écrite. Elle est une fabrication de l'église mère catholique romaine.

L'enlèvement est proche. L'union Catholiques-Protestants ; les tonnerristes qui cherchent à se mettre sous une même tête, cherchent un successeur à Branham ; et les frankistes ont déjà frère E. Frank, tous imitant l'image de la bête ; le pape qui reconnaît l'erreur de l'église catholique romaine contre Luther il y a cinq cents ans sur "Le juste vivra par la foi" et déclare que **“La protestation est terminée”** ; il

trouve aussi que le verbe “**induire**” employé dans la prière de “Notre Père” est inapproprié (ce qui est vrai) ; Donald Trump qui ressort la Jérusalem de ses cendres, toutes ces choses sont des signes qui ne trompent pas.

Gloire à son Nom, l’Eternel Sauveur.

Le Seigneur m’a dit : « **Tu as détruit le troisième pilier, le camp de Satan est ébranlé** ».

Je le loue, car c’est Lui qui l’a fait, à travers son serviteur, afin que les fils de Dieu voient la lumière et montent vers le perfectionnement ; c’est cela l’objectif à atteindre dans notre ministère.

Ainsi tous les trois piliers ont été détruits, -le tonnerrisme pernicieux, le frankisme immoral, la bénédiction nuptiale source de gain. Gloire à son nom.

« **Quel est l’homme qui craint l’Eternel ? L’Eternel lui montre la voie qu’il doit choisir** », (Ps. 25 : 12). Amen.

Or le même Eternel nous dit : « Je suis **le chemin, la vérité et la vie** », (Jn. 14 : 6).

« **Un Evangile Eternel pour Un Peuple Eternel Jusqu’à ce que Je Revienne sur Terre** ».

Viens bientôt, Seigneur Jésus.

Pour sa gloire.

Pasteur, Pierre Mutamba Wang

Petit Troupeau Tabernacle, Goma RDC

E-mail : info@branhammessage.info

Tél : (+243) 821 412 663

Whatsup : +243 998699791